

5ème dimanche de Carême B

Première lecture Jérémie 31,31-34

Voici venir des jours, déclare le Seigneur, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une Alliance nouvelle. Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte: mon Alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'avais des droits sur eux. Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés, déclare le Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes; je l'inscrirai dans leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Ils n'auront plus besoin d'instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant: "Apprends à connaître le Seigneur!" Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands, déclare le Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.

Deuxième lecture Hébreux 5,7-9

Le Christ, pendant les jours de sa vie mortelle, a présenté, avec un grand cri et dans les larmes, sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort; et, parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé. Bien qu'il soit le Fils, il a pourtant appris l'obéissance par les souffrances de sa passion; et, ainsi conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.

Évangile Jean 12,20-33

Parmi les Grecs qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu durant la Pâque, quelques-uns abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée. Ils lui firent cette demande: "Nous voudrions voir Jésus." Philippe va le dire à André; et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare: "L'heure est venue pour le Fils de l'homme d'être glorifié. Amen, amen, je vous le dis: si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit.

Celui qui aime sa vie la perd; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle.

Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant je suis bouleversé. Que puis-je dire? Dirai-je: 'Père, délivre-moi de cette heure?' – Mais non! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci! Père, glorifie ton nom!" Alors, du ciel vint une voix qui disait: "Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore." En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre; d'autres disaient: "C'est un ange qui lui a parlé." Mais Jésus leur répondit: "Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, c'est pour vous. Voici maintenant que ce monde est jugé; voici maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes."

Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

Réflexion

"Voilà que le monde entier se met à sa suite!" (Jn 12,19), constatent les pharisiens avec amertume, après l'entrée de Jésus à Jérusalem. Au seuil de la dernière semaine, le IV^e évangile semble recommencer: ces Grecs qui veulent "voir" Jésus retrouvent, en s'adressant à Philippe et André, la démarche des premiers disciples au bord du Jourdain, là où saint Jean ouvrait la première semaine du ministère public. Loin d'être des intrus, ces étrangers sont les invités du moment: ils viennent à l'heure, puisque l'"Heure" est arrivée où Jésus, élevé de terre et glorifié, attirera tous les hommes à lui. Heure paradoxale où toutes les réalités changeront de signe: mourir, c'est vivre, et perdre, c'est gagner. Pour se multiplier, le grain en terre doit se décomposer. Déjà s'avance le cortège des nations annoncé par l'Écriture pour les derniers jours: elles lèveront les yeux vers l'arbre de la vie.

"Nous voudrions voir Jésus!": c'est la même prière que nous adressons encore à l'Esprit, au seuil de la Passion où se prolonge, "avec un grand cri et dans les larmes" (He 5,7), l'agonie du Crucifié.

Qui, aujourd'hui, nous fera "voir" Jésus et découvrir, dans sa mort même, les prémices de sa glorification? Quels sont les Philippe et André qui nous serviront d'intermédiaires pour reconnaître dans le Fils de l'homme, élevé de terre, celui qui attire à lui tous les hommes? Les "Grecs" de notre époque, tant d'hommes loyaux qui cherchent un sens à leur vie, trouveront-ils près d'eux des amis de Jésus pour les introduire auprès de lui? La diversité actuelle dans l'Église permet, sans aucun doute, une approche plus personnalisée du mystère du Christ. À condition toutefois qu'elle nous mette bien en contact avec la croix et nous inspire le geste de confier le grain au risque de la terre. L'Église se rapproche du Christ en gloire chaque fois qu'elle accepte de naître de son côté transpercé.